BTS. Thème corps naturel, corps artificiel.
Exploitation de la visite thématique guidée du M.A.C. de Marseille.

Le M.A.C. de Marseille (rue d'Haïfa)

Le Musée d'Art Contemporain de Marseille propose des visites thématiques gratuites, adaptées aux demandes des enseignants, et prises en charge par un guide-conférencier. Le musée sera en travaux à partir du mois de janvier mais continuera à ouvrir ses portes aux scolaires et certaines salles demeureront accessibles.
Réservations par mail : dgac-macpublic@marseille.fr

Exploitations possibles de la visite thématique « Corps naturel, corps artificiel ».

« Le Pouce » de César, 1965.
Exposé sur le rond-point devant le MAC, il s'agit d'un moulage monumental en bronze de 5 mètres de hauteur.
Cette sculpture appartient à une série composée de modèles de différentes tailles et matières. Un autre exemplaire de 12 mètres est installé place Carpeaux, dans le quartier de la Défense à Paris.

Exploitations :

- Le langage du corps :
Le choix du pouce n'est pas anodin, puisqu'il évoque le geste attribué l'empereur César lors des combats de gladiateurs (et peut renvoyer en outre à la mégalomanie du sculpteur qui a choisi le même nom que l'illustre monarque). Plus généralement, le geste du pouce levé est symbole de réussite. Le corps a ainsi son langage qui peut être universel.
- Le corps et l'identité :
Les empreintes digitales sont uniques. Elles permettent d'identifier un individu. Ainsi, l'enveloppe corporelle est le premier moyen d'exprimer notre singularité.
- Le corps et la perception du monde :

La question de la taille rappelle que le corps, et notamment certains membres comme les mains et les pieds, a toujours servi à évaluer la dimension des éléments qui entourent l'individu (l'anglais utilise notamment le *foot* , c'est-à-dire *le pas*, comme mesure de longueur).
En outre, l'être humain se distingue des animaux (à l'exception des grands singes) par la capacité de préhension de ses mains. Cet atout lui permet d'appréhender le monde de façon particulière par

rapport aux autres espèces vivantes. Ce qui a d'ailleurs en partie permis à l'Homme d'assoir sa domination sur les animaux.

« Bodybuilders » de Valérie Belin (1999)
Série de portraits photographiques d'athlètes pratiquant le culturisme. Le choix du noir et blanc ainsi que la lumière sur la peau lustrée permettent de mettre en évidence le relief des muscles. L'artiste associe le corps à la plasticité de la statue. Les sculptures de l'âge classique mettaient en valeur de la même manière à la fois la musculature et la posture corporelle. Le corps naturel devient donc artificiel (au sens d'œuvre d'art), d'une part grâce au travail du modèle sur son propre corps (alimentation, entrainement, traitement médicamenteux éventuellement) et, d'autre part, à cause du traitement qu'en fait la photographe qui rapproche ces corps de la sculpture.

A noter que le corps joue un rôle central dans le travail de Valérie Belin. L'artiste a également réalisé d'autres séries qui peuvent être intéressantes pour notre thème, notamment :
- « Models » et « Mannequin » (respectivement 2001 et 2003) exploitables pour traiter des canons de beauté et de la perfection physique,
- « Transsexuals » (2001) qui peut servir de base à une réflexion sur la question du genre,
- « Super models », qui photographie des mannequins de vitrines.

Extrait du catalogue de l'exposition qui a été consacrée à l'artiste au Centre Pompidou en 2015, intitulée « Valérie Belin, Les images intranquilles » :
*« Devant ses images, il est souvent difficile de dire si ce que l'on regarde est doué de vie ou inanimé, réel ou virtuel, naturel ou artificiel. Des détails subtils qui interrompent la continuité quotidienne, ramenant au concept d'inquiétante étrangeté de Sigmund Freud qui la définissait justement comme «Le fait de douter qu'une créature apparemment vivante soit animée, et à l'inverse l'idée qu'une créature sans vie pourrait bien être animée, en se référant à l'impression produite par les mannequins de cire, les poupées ou les automates réalisés avec art» (Sigmund Freud, «*L'Inquiétante étrangeté »*, 1919). »*

« Giant » de Salla Tykka, vidéo qui montre sans commentaire l'entrainement intensif de jeunes gymnastes finlandaises qui se destinent aux jeux olympiques.

Exploitation :

La performance sportive :

Les gestes sont filmés au ralenti ce qui révèle à la fois la beauté du mouvement et la violence faite au corps. L'effet est renforcé par le son des bruits secs produits par les gymnastes retombant sur les poutres ou tapis, lesquels semble presque être des instruments de torture.

« Quadratt I et II » de Samuel Beckett (1980). Le court métrage pour la télévision met en scène quatre personnages dont le corps est entièrement recouvert d'une grande cape, chacune étant de couleur différente, et qui se déplacent sur un plateau de manière coordonnée et répétitive mais sans avoir de but précis, si ce n'est celui d'éviter un point noir matérialisé au centre de la scène. Les danseurs évoluent au rythme de percussions avec lesquelles ils sont parfaitement synchronisés.

Exploitation :

Le corps déshumanisé : Les personnages se déplacent comme des robots qui semblent programmés. Et, de fait, les danseurs sont en quelque sorte programmés puisque le synopsis de leurs mouvements a été méticuleusement préparé sous forme de formules mathématiques. Cela peut évoquer le corps qui se noie dans la foule, qui s'engloutit dans un mouvement général.